



Certains fourgons sont "taillés" pour le froid. Tout passe par une bonne isolation, un bon système de chauffage et une aération bien pensée.

Mobilier

Il sera l'objet de toute votre attention. Vous le préférerez revêtu d'un robuste stratifié plutôt que décoré d'un film plastique (mélaminé), plus fragile. Vous serez attentif à son assemblage, préférant la vis à l'agrafe. Penchez-vous sur la tête des vis apparentes : ne sont-elles pas un peu de travers ? Non ? Alors c'est bon signe. Vous suivrez du regard la manière qu'a le mobilier d'épouser les contours de carrosserie : au plus près - ce qui est préférable - ou prenant ses distances d'avec lui ? N'oubliez pas la quincaillerie : charnières, compas, loquets se doivent d'être de bonne qualité. Leur mauvais fonctionnement enlèvera bien de l'agrément à la vie à bord. Ouvrir, fermer les portes et les tiroirs (ont-ils un blocage de fin de course ?) reste encore le meilleur moyen de s'assurer de la qualité de ces quincailleries.

Isolation

Enquérez-vous de son principe et de sa mise en œuvre. Avec quel isolant, en quelle épaisseur ? Sans pont thermique ? Si les aménageurs indépendants répondent sans problème, avec réalisations visibles à l'appui, chez les revendeurs de fourgons industriels il faudra vous fier à la parole d'un concessionnaire se fiant

lui-même aux données techniques du modèle, décrites dans le catalogue de l'industriel ! Un concessionnaire qui ne vous dira jamais qu'elle pourrait être plus homogène ! L'indication de la nature d'un isolant, le plus performant soit-il, n'informe en rien sur la quantité mise en œuvre. C'est donc à l'usage que vous jugerez de son efficacité, ou auprès d'autres utilisateurs de la marque.

Il n'y a pas que du bois dans le mobilier ! Charnières, compas, habillage, tout compte dans sa qualité finale. Ouvrir placards, coffres ou tiroirs permet notamment de vérifier la qualité de la quincaillerie en place.

